

Développement des compétences essentielles et transitions réussies entre les établissements du secondaire, du collégial et de l'université en Outaouais

Angélique Duguay, M. Ps. éd.

Enseignante au département de psychologie

Cégep de l'Outaouais

Angelique.duguay@cegepoutaouais.qc.ca

Joey Néron

Conseillère pédagogique et étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation

Centre de soutien et d'innovation en pédagogie universitaire

Université du Québec en Outaouais

Joey.neron@uqo.ca

Stéphanie Demers, Ph. D.

Doyenne des études

Université du Québec en Outaouais

Stephanie.demers@uqo.ca

Charles-Antoine Bachand, Ph. D.

Professeur en fondements de l'éducation

Université du Québec en Outaouais

Charles-antoine.bachand@uqo.ca

Résumé

Plusieurs travaux montrent toute la complexité des enjeux liés au passage des études secondaires aux études postsecondaires. Au Québec, ce passage se fait généralement entre le secondaire et les études collégiales du réseau des cégeps destinées aux personnes étudiantes voulant poursuivre un programme préuniversitaire ou technique et ensuite vers les études universitaires. En 2010, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE, 2010) identifiait certaines recommandations qui devaient permettre de faciliter la transition des élèves et des personnes étudiantes du secondaire jusqu'à l'université dans le respect de leur diversité. Parmi ces recommandations, le CSE suggérait notamment d'œuvrer à l'arrimage des attentes des différents ordres d'enseignement, mais aussi que ces attentes soient partagées dans un format adapté aux besoins des jeunes et de leur famille. C'est dans cette optique que s'inscrit notre présentation. Considérant l'importance des compétences intellectuelles transversales dans la réussite des études postsecondaires, notre équipe de recherche a jugé pertinent de contribuer à identifier, à l'aide d'une diversité d'actrices et d'acteurs des milieux, ces compétences, à proposer un continuum de ces compétences essentielles et à identifier les pratiques pédagogiques et les stratégies d'apprentissage pertinentes à leur développement. S'inspirant des travaux sur les recherches collaboratives de Desgagné (1997), notre équipe a donc réuni des enseignants et des enseignantes de la fin du secondaire de cinq centres de services scolaires de l'Outaouais, du collégial et de l'université dans le cadre de communautés de pratiques œuvrant sur les pratiques facilitant les transitions. Nous inscrivant dans le modèle de Schreiner, Louis et Nelson (2020) stipulant l'importance de favoriser des transitions harmonieuses dans lesquelles les personnes étudiantes s'épanouissent (*thriving*), ces rencontres ont permis d'élaborer des profils d'entrée et de sortie en termes de compétences essentielles. Outre ce travail, des rencontres interordres ont été tenues afin de permettre des échanges entre les acteurs et les actrices des différents ordres d'enseignement au sujet des élèves, des personnes étudiantes, de leurs attentes et des profils de compétences élaborées. À terme, nous estimons que ces profils permettront aux équipes d'arrimer leurs pratiques transitionnelles en termes de compétences essentielles, ce qui constitue la suite du présent projet de recherche. La présente communication, s'inscrivant dans l'axe 1 du colloque, s'intéresse ainsi aux

« processus d'apprentissage des personnes étudiantes » de même qu'au « sens des parcours à travers les transitions entre le collégial et l'université ». Elle nous permettra de présenter nos résultats préliminaires, non seulement quant au continuum de compétences intellectuelles identifiées par les différent·es intervenant·es, mais aussi sur les échanges de pratiques qu'ont permis les rencontres interordres. Nous pourrions par surcroît présenter notre démarche, ce qui permet ou facilite des échanges interordres et ce qu'il est possible d'en espérer. Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet « Transitions réussies vers les études supérieures : un défi interordres » piloté par l'Université du Québec (UQ).

Abstract

Numerous studies highlight the complexity of challenges associated with the transition from secondary to postsecondary studies. In Quebec, the transition typically occurs between secondary school and collegiate studies within the CEGEP network, intended for students wishing to pursue either a pre-university or technical program, before moving on to university studies. In 2010, the Conseil Supérieur de l'Éducation (CSE, 2010) identified certain recommendations that were intended to facilitate the transition of pupils and students from secondary school to university, respecting their diversity. Among these recommendations, the CSE notably suggested working towards the alignment of expectations across different levels of education, as well as ensuring that these expectations are communicated in a format tailored to the needs of the youth and their families. It is with this perspective that our presentation is aligned. Considering the importance of cross-curricular intellectual competencies in the success of postsecondary studies, our research team deemed it relevant to contribute to the identification, with the help of a diverse group of stakeholders, of these competencies, to propose a continuum of these essential competencies, and to identify the pedagogical practices and learning strategies relevant to their development. Drawing on Desgagné's (1997) work on collaborative research, our team has thus brought together teachers from the end of secondary school from five Centres de services scolaires in the Outaouais, as well as from collegiate and university levels, within communities of practice focusing on

practices that facilitate transitions. Adhering to the model of Schreiner (2010) which underscores the importance of fostering harmonious transitions in which students thrive, these meetings have allowed for the development of entry and exit profiles in terms of essential competencies. In addition to this work, inter-order meetings were held to allow for exchanges between actors from different levels of education regarding the students, their expectations, and the profiles of competencies developed. Ultimately, we believe that these profiles will enable teams to align their transitional practices in terms of essential competencies, which constitute the continuation of the current research project. This communication, falling under axis 1 of this Conference, thus focuses on the "learning processes of students" as well as the "meaning of pathways through transitions between college and university". It will allow us to present our preliminary results, not only regarding the continuum of intellectual competencies identified by the various stakeholders but also on the exchange of practices enabled by the inter-order meetings. We will furthermore present our approach, what allows or facilitates inter-order exchanges, and what can be expected from it. This work is part of the project "Successful Transitions to Higher Education: An Inter-Order Challenge" led by the Université du Québec (UQ).

Mots-clés :

transitions ; collégial ; université ; parcours d'apprentissage ; centre de soutien à la pédagogie

Problématique : Des compétences intellectuelles au service d'une transition épanouissante

Le passage d'un ordre d'enseignement à un autre est considéré comme un moment pivot pour la réussite des personnes étudiantes et pour leur expérience scolaire. Ces transitions suscitent

de nombreuses interrogations et ajustements de la part des personnes étudiantes tant sur le plan académique — alors que les exigences changent — que sur les plans émotionnel et socioaffectif. Les transitions interordres exigent ainsi une adaptation constante aux exigences et attentes du nouvel environnement scolaire.

Pour Schreiner, Louis et Nelson (2020), une transition réussie se définit comme la possibilité de se développer et de se transformer, tant sur le plan de la croissance personnelle que sur le plan des compétences, et ce, dans une perspective tout au long de la vie. Les transitions vers les études supérieures constituent une rupture importante quant aux rapports aux savoirs que doivent développer et entretenir les personnes étudiantes. La personne en transition vit ainsi non seulement des changements en ces termes, mais affronte également des ruptures : le passage interordres comporte un changement institutionnel qui implique, sur le plan académique, des nouvelles conventions, règles, attentes et rapports à entretenir aux savoirs. La rupture académique est d'autant plus importante qu'elle s'accompagne d'un impératif d'autonomisation à la fois procédurale et intellectuelle. La personne étudiante dispose de moins de temps pour répondre aux nouvelles attentes, elle doit organiser son travail elle-même et s'adapter à un accompagnement moins soutenu qu'au secondaire, entrer en rapport critique avec les savoirs, formuler ses propres intentions d'apprentissage, évaluer les outils et les stratégies qu'elle déploie et s'ajuster au fil de la rétroaction qu'elle reçoit, etc. Les transitions impliquent ainsi pour la personne un ajustement académique, soit sa capacité à interagir de façon réussie avec le nouvel environnement académique et les exigences qui en découlent (vanRooij, Jansen et Van de Grift, 2017).

Le choc pouvant accompagner les transitions est souvent mentionné comme un facteur de démotivation ou de difficultés importantes dans les études supérieures et diminuant ainsi le sentiment d'autoefficacité personnelle des personnes étudiantes (Jenert, Brahm, Gommers et Kühner, 2017). Les personnes ayant un fort sentiment d'autoefficacité académique auraient davantage de facilité à naviguer à travers les nouvelles exigences qu'entraînent les transitions, notamment celles menant aux études supérieures. Or, les compétences associées au développement d'un sentiment d'efficacité personnelle ne sont pas innées, elles doivent être

développées notamment par leur enseignement dans un contexte qui les favorise et qui les actualise.

À ce sujet, Schreiner, Louis et Nelson (2020) établissent cinq conditions afin qu'une transition soit considérée comme réussie pour une personne étudiante :

- Perception positive des transitions permettant une opportunité de croissance ;
- Capacité de mobiliser des stratégies d'adaptation ;
- Connaissance des services en soutien aux transitions ;
- Capacité de mobiliser les ressources et de demander de l'aide ;
- Sentiment de croissance personnelle significative suite à une transition.

Les travaux de Mosca, Curtis et Savoth (2019) ont pourtant permis de montrer que les personnes étudiantes ne sont pas suffisamment outillées à leur entrée à l'université afin de bien comprendre les exigences de cette transition. Elles ne disposeraient pas des outils et compétences pour interagir de façon critique et pertinente avec les informations et savoirs. À la lumière de ces observations, il semble important que les pratiques en lien avec les compétences essentielles des personnes étudiantes pour réussir aux études supérieures soient mises de l'avant.

Accompagner la réussite étudiante, sur le plan académique, exigerait ainsi un changement de paradigme qui privilégierait le développement des compétences intellectuelles transversales (modes de pensée et concepts transversaux compris comme outils épistémiques). Le travail en cours s'inscrit dans cette volonté de favoriser une transition interordres réussie en misant sur le développement de compétences intellectuelles transversales qu'il serait nécessaire de développer ou d'entretenir de façon progressive et continue entre le secondaire et les études universitaires.

Cadre théorique : Une transition épanouissante

Ce travail s'ancre dans le modèle de l'épanouissement (*thriving model*) d'abord proposé par Schreiner (2010) qui met l'accent sur le succès de la personne étudiante comme un ensemble complexe de facteurs interconnectés. Ce modèle défend l'idée que les personnes étudiantes qui s'épanouissent dans leurs études sont engagées tant sur le plan intellectuel, le plan social que le plan émotionnel. Schreiner (2010) insiste sur le fait que les personnes étudiantes qui se sentent épanouies dans leurs études ne font pas que survivre, elles vivent du bien-être dans le contexte académique et dans leur parcours de formation. Les bienfaits associés à l'épanouissement, l'envol ou l'essor (*thriving*) que décrit Schreiner permettraient aux personnes non seulement de s'adapter plus facilement aux transitions et d'être davantage résilientes face aux changements, mais sauraient y croître et s'y découvrir.

Considérant le contexte scolaire des transitions interordres, nous avons choisi de nous intéresser tout particulièrement aux compétences intellectuelles qui pourraient contribuer à faire des transitions interordres des moments non pas de craintes et d'incertitudes, mais d'épanouissement qui contribuerait à leur essor. À ce sujet les résultats de recherche convergent vers un changement de philosophie éducative et de pratiques qui privilégient le développement de compétences intellectuelles transversales comme savoirs à maîtriser au postsecondaire. En effet, selon Parscarella et Terenzini (2005) ces compétences sont nécessaires à l'apprentissage des contenus disciplinaires et persistent au-delà de la formation pour constituer les fondements pour l'évaluation, l'appropriation et le transfert de savoirs nouveaux. Ces compétences essentielles permettraient également aux personnes étudiantes de s'engager plus activement dans leur expérience académique et de s'épanouir. Elles ne sont pas innées et elles doivent être enseignées et mobilisées, et ce, dans tous les ordres d'enseignement.

Méthodologie et résultats préliminaires : Un continuum de compétences intellectuelles transversales

Afin, dans un premier temps, d'identifier les compétences intellectuelles transversales à entretenir ou à développer chez les personnes étudiantes dans le but de favoriser une transition épanouissante et, dans un second temps, de proposer un modèle facilitant l'harmonisation des pratiques les développant entre les ordres d'enseignement, notre équipe de recherche a privilégié une méthodologie de recherche-action collaborative. Dans cette perspective, les savoirs pratiques des personnes participantes sont reconnus et l'investigation des savoirs présents dans l'expérience et la pratique est primordiale parce qu'elle est la plus susceptible de susciter des apprentissages transformationnels soit de contribuer à transformer les structures de signification et d'action des personnes participantes. Par leur participation active, ces dernières prennent conscience des processus méthodologiques, intellectuels et sociaux par lesquels les savoirs sont construits et les transforment, un apport non négligeable au développement de l'agentivité épistémique (Demers, Bachand et Leblanc, 2016 ; Zagzebski, 2013).

Le modèle de recherche collaborative mise sur des principes bien établis. Ainsi, tel que mentionné dans Desgagné (1997) :

« 1) l'approche collaborative suppose une démarche de coconstruction entre les partenaires concernés ;

2) elle joue sur deux registres à la fois, soit celui de la production de connaissances et celui du développement professionnel des praticiens ;

3) elle contribue au rapprochement, voire à la médiation entre communauté. »
(p. 371)

Ces principes ont guidé les démarches méthodologiques du présent projet de recherche, se déroulant sur une période de trois ans. De façon plus précise, dans les premières étapes de nos

travaux, notre équipe a choisi de créer des communautés de pratiques (CdP) plus ou moins formelles de personnes enseignantes dans les trois ordres d'enseignement faisant l'objet de l'étude (secondaire, collégial et universitaire) (Sarid et Levanon, 2022). Dans un processus inductif, les membres de ces communautés de pratique ont été invités à identifier leurs attentes sur le plan des compétences intellectuelles transversales des personnes étudiantes au sortir du secondaire, lors de l'entrée au collégial et à la fin de leur parcours collégial.

Afin de faciliter la modélisation et de permettre aux membres des CdP de réagir et de compléter le modèle prenant forme à la suite de ces rencontres, l'équipe de recherche a jugé nécessaire d'avoir recours à la schématisation sous forme de cartes conceptuelles. Ces cartes, qui ont été nommées « les araignées » par les participant·es en raison de leurs multiples branches, ont ainsi été réalisées par l'équipe de recherche en procédant à une analyse thématique et synthétique des réflexions tenues dans les CdP. Elles ont été ensuite validées et complétées par les membres des CdP notamment en explorant les pratiques qui auraient un lien avec les compétences identifiées qu'elles et ils déployaient dans le cadre de leur enseignement.

Enfin, afin d'amorcer le travail d'harmonisation interordres sur le plan des compétences intellectuelles transversales, des rencontres interordres entre les CdP du secondaire, du collégial et de l'université, ont été organisées autour de ces « araignées ». Ce travail, toujours en cours, permet d'espérer la formalisation d'un continuum de compétences intellectuelles interordres. Pour ce faire, les participant·es sont invité·es à identifier de façon consensuelle, pour chacune des compétences retenues, leur degré de maîtrise attendu par les personnes étudiantes aux différents ordres d'enseignement.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les « araignées » sélectionnés permettant d'illustrer les compétences essentielles attendues tant à la fin du secondaire qu'à l'entrée et à la sortie du collégial. Nous verrons notamment, à l'aide de cette schématisation, qu'il est possible de regrouper les compétences intellectuelles transversales issues du travail

des CdP en six catégories ou familles de compétences allant des compétences (méta) linguistiques aux compétences méthodologiques en passant par des compétences liées à la gestion de l'information ou l'utilisation des nouvelles technologies. Du reste, nous verrons que, malgré notre volonté de nous concentrer sur des compétences de nature intellectuelle, les CdP ont néanmoins jugé nécessaire d'identifier des compétences psychosociales dans le corpus de compétences transversales à développer et entretenir. Cette présentation nous permettra par ailleurs de faire état de l'avancement des travaux dans l'élaboration d'un continuum de compétences intellectuelles transversales afin de favoriser des transitions interordres épanouissantes pour les personnes étudiantes, et ce, du secondaire à l'université.

Notre équipe présentera enfin une première analyse de la démarche mise en place et des retombées qu'ont générées les rencontres interordres débutées à l'automne 2023. Ces rencontres entre des personnes enseignantes du secondaire, du collégial et de l'université n'ont pas simplement permis l'identification de compétences ou même l'harmonisation des attentes, mais a notamment permis une plus grande compréhension des impératifs et des défis rencontrés par les différent·es intervenant·es à chacun des ordres d'enseignement. Dans les étapes subséquentes du projet, un exercice similaire sera réalisé avec des élèves et des personnes étudiantes des différents ordres d'enseignement. Ce travail sera réalisé dans la troisième année du projet.

Remerciements

Ce travail est réalisé dans le cadre du projet « Transitions réussies vers les études supérieures : un défi interordres » piloté par l'Université du Québec (UQ) et financé par le ministère de l'Enseignement supérieur du Québec. Les chercheur·euses tiennent par ailleurs à sincèrement remercier Diane Aumond, conseillère pédagogique au Centre de soutien et d'innovation en pédagogie universitaire de l'UQO, pour son importante contribution à la réalisation des

premières phases de cette étude sur le plan de l'élaboration de la démarche, de l'animation des communautés de pratique et de l'analyse des données.

Références bibliographiques

- Demers, S., Bachand, C.-A. et Leblanc, C. (2016). Les approches inductives au service de l'agentivité épistémique et des finalités éducatives émancipatrices. *Approches inductives*, 3 (2), 41-70.
- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23 (2), 371-393. <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/031921ar>
- Mosca, J. B., Curtis, K. P. et Savoth, P. G. (2019). New Approaches to Learning for Generation Z. *Journal of Business Diversity*, 19(3). <https://doi.org/10.33423/jbd.v19i3.2214>
- Pascarella, E. et Terenzini, P. (2005). *How college affects students: A third decade of research (Vol. 2)*. San Francisco : Jossey-Bass.
- Sarid, A. et Levanon, M. (2022). Rethinking the theory of communities of practice in education : Critical reflection and ethical imagination. *Educational Philosophy and Theory*, 54(10), 1693-1704. <https://doi.org/10.1080/00131857.2021.1935234>
- Schreiner LA. (2010). The “Thriving Quotient”: A New Vision for Student Success. *About Campus*, 15 (2), 2-10. doi:[10.1002/abc.20016](https://doi.org/10.1002/abc.20016)
- Schreiner, L., Louis, M. et Nelson, D. (2020). *Thriving in transitions. A research-based approach to college student success*. National Resource Center for the First-Year Experience and Students in Transition. University of South Carolina.
- Zagzebski, L. (2013). Intellectual autonomy. *Philosophical Issues*, 23, 244-261.